

tre. Comprenez enfin que vos enfants ne seront jamais autant à vous, et ne seront jamais plus utiles à vos familles, que lorsqu'ils seront tout à Dieu et à l'église.

Un missionnaire en France, raconte ce qui suit : " J'ai connu un jeune homme qui, jusqu'à l'âge de vingt ans, n'avait jamais donné à ses parents aucun sujet d'inquiétude. Tout au contraire, il était d'une piété angélique et d'une docilité parfaite. Je crois réellement qu'il avait à un haut degré toutes les qualités que l'on peut raisonnablement désirer dans un jeune homme de cet âge intéressant. Après avoir parcouru sa vingtième année, il fit connaître à ses parents son goût très prononcé pour la vie religieuse, et le désir sincère qu'il éprouvait, de fuir le monde pour se retirer dans un cloître. Mais, ses parents imprudents lui firent une opposition aussi opiniâtre qu'insensée. Le pasteur de la paroisse intervint, déclara aux parents qu'il était convaincu que ce jeune homme avait une vocation prononcée pour la vie religieuse, et les sollicita fortement de lui donner leur consentement. Mais, tout fut inutile, et ces parents aveugles demeurèrent inflexibles. Dès ce moment, leur fils infortuné devint tout rêveur, et son esprit fut tellement troublé de ses contrariétés, qu'il causa les plus grands chagrins à sa famille. Dix-huit mois plus tard, il fit un mariage forcé, qui lui amena les chagrins les plus cuisants ; et un jour que ses parents étaient réunis pour se réjouir, il empoisonna leur joie, en leur déclarant que son père et sa mère étaient la cause de tous ses malheurs."